

Feigl, dessen Buch sich teilweise so liest, als würde er vom türkischen Geheimdienst bezahlt, standen und stehen die Linguisten und Kurdologen offenbar im Dienste der westlichen Grossmächte, die das Osmanische Reich bzw. die Türkei zerstören wollen. Zur kurdischen Sprache behauptet er: «Die Türken fanden sehr bald heraus, dass das, was die Kurden redeten [] auch nicht viel anders klang als ihre eigene Sprache, dass sie sich mit ihren 'Kurden' sehr leicht verständigen konnten und dass sie selbstredend ihre Landsleute als 'zugehörig' empfanden.»¹³ In einem weiteren Abschnitt heisst es dann: «Türkische Sprachwissenschaftler halten in einer bemerkenswert stabilen, durchaus nicht fanatischen oder engstirnigen Doktrin daran fest, dass die Kurdensprachen Abkömmlinge der Türkisprachen seien.»¹⁴ Wie man sieht haben nicht nur die Kurden Probleme mit der kurdischen Sprache... ❖

Bibliographie

Peter Alford Andrews (Hg.), Ethnic Groups in the Republic of Turkey. Beihefte zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients, Reihe B, Nr. 60, Wiesbaden, 1989.

Zuhdi Al-Dahoodi, Die Kurden, Geschichte Kultur und Überlebenskampf. Frankfurt, 1987.

Martin van Bruinessen, Agha, Scheich und Staat, Politik und Gesellschaft Kurdistans. Berlin, 1989.

Erich Feigl, Die Kurden. Geschichte und Schicksal eines Volkes. München, 1995.

Merhad R. Izady, The Kurds: a concise handbook. Washington/Philadelphia/London, 1992.

Kurdistan-AG ASIA-FU und Kurdologie-AG der Uni Hamburg (Hg.), Kurdologie. Studien zu Sprache, Geschichte, Gesellschaft und Politik Kurdistans und der Kurdinnen und Kurden. Berlin, 1994.

Yayla Mönch-Bucak (Hg.), Kurden, Alltag und Widerstand. Bremen, 1992.

¹³ Ebd., S. 75

¹⁴ Ebd., S. 82

Agenda

Am **Samstag, 7. Juni 1997**, von 14.00 - 16.30 Uhr, veranstaltet die «Gemeinschaft «Christen und Muslime in der Schweiz» in der Helferei Grossmünster, an der Kirchgasse 13 in Zürich, eine **Konferenz** zum Thema «**Eine Familie – zwei Religionen**». Nach zwei Referaten von Andrea Knecht und Rania Bahnan-Bürki findet ein Podiumsgespräch statt.

Am **Freitag, 13. Juni 1997**, um 15.00 Uhr, tritt an der Universität Bern (Auditorium 31) die **Jahresversammlung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften** zusammen. Im Anschluss an die Geschäftssitzung und die Übergabe des 2. Jubiläumspreises der SAGW findet um 17.00 Uhr eine Podiumsdiskussion zum Thema «**Verpflichtung zur Öffentlichkeit? – Vom Umgang mit Forschungsdaten und -ergebnissen**» statt. Die Diskussion wird von Frau Dr. Rosmarie Waldner (Tages-Anzeiger) geleitet. Prof. Dr. Thomas Cottier (Mitglied des Nationalen Forschungsrates), Prof. Dr. Kurt Nuspliger (Staatsschreiber des Kantons Bern), Dr. Stefan Hochuli (Kantonsarchäologe Kanton Zug), Prof. Dr. Walter Perrig (Mitglied des Nationalen Forschungsrates) und Prof. Dr. Eugen Horber (Stiftungsrat SIDOS) äussern sich zum Thema.

Am **Dienstag, 17. Juni**, um 19.30, hält Andreas Kaplony an der Universität Bern im Hörsaal 42 einen Vortrag über Jerusalem mit dem Titel «**Anschauen-Wegschauen, Ausstellen-Zerstören**». Der Vortrag wird organisiert von der SGMOIK und dem Institut für Islamwissenschaft in Bern.

Institutions

La Collection Robert Rahn Bibliothèque publique et universitaire de Genève

La bibliothèque publique et universitaire de Genève (BPU) possède un riche fonds de livres arabes. Une partie importante de ce fonds provient de la bibliothèque personnelle de l'orientaliste Robert Rahn. Les ouvrages non reliés de cette bibliothèque – peut-être les plus intéressants pour les chercheurs – ont été récemment inventoriés, mais pas encore catalogués.

Robert Rahn (1899–1974)

Jeune docteur en sciences économiques zurichoises, Robert Rahn s'installe au Caire en 1927. D'abord professeur d'allemand à l'Université du Caire, puis conseiller pour les questions arabes et culturelles à l'ambassade de Suisse, il passe toute sa vie active dans cette ville, qu'il quitte en 1966 pour rentrer en Suisse.

Son intérêt profond pour la philosophie grecque l'avait déjà fait découvrir Avicenne et la pensée philosophique arabe. Au Caire, il se plonge dans l'apprentissage de l'arabe, fréquente les intellectuels, les écrivains et leurs cercles. Il discute, découvre, lit, apprend et collectionne des livres.

Homme d'une grande culture, il s'intéresse à tout: à la philosophie bien sûr, mais aussi à la littérature classique et contemporaine, à la musique, à l'islam, à la religiosité populaire, à l'agriculture, au théâtre... Toujours au courant des nouvelles parutions qu'il ne manque jamais d'acquérir, il se constitue une riche bibliothèque personnelle, véritable reflet de la vie intellectuelle de l'Égypte des années 1927 à 1966.

Grâce aux liens d'amitié qu'il établit avec les bouquinistes et les antiquaires de la rue qui mène à la Bibliothèque nationale, il se procure aussi des éditions plus anciennes: on trouve dans sa bibliothèque de nombreux textes imprimés à Bulaq (al-Matba'a al-amiriyya, p.e.) pendant les dernières décennies du 19^{ème} siècle. D'autres proviennent de l'Imprimerie catholique de Beyrouth et quelques-uns de Constantinople et de Haidarabad.

Robert Rahn avait le projet de rédiger une histoire de la littérature moderne arabe, comme nous l'a écrit récemment Mme Anne Rahn. S'il n'a pu le mener à bien, il en a laissé des traces sous forme d'annotations et de remarques dans les ouvrages qu'il a lus et dans son exemplaire de GAL (Geschichte der arabischen Literatur, de Carl Brockelmann).

La bibliothèque Rahn à la BPU

En 1974, la BPU acquiert les papiers et la bibliothèque de Robert Rahn auprès de sa veuve, Mme Anne Rahn, afin de compléter le fonds de M. Van Berchem, déjà en possession de la BPU, d'un point de vue systématique et chronologique.

Plusieurs tris ont été effectués sur les imprimés. On a tout d'abord intégré les ouvrages en langues européennes dans les fonds de la BPU. Ensuite M. Chaix, ancien directeur de la BPU, a trié les ouvrages arabes en deux catégories: les livres reliés et les brochures. Puis les livres reliés ont été triés d'après le mode d'édition: une première catégorie d'ouvrages, les livres édités «à la moderne», ont été catalogués par Mme Brigitte Vetsch et M. Anouar Louca dans l'ancien catalogue sur fiches de la BPU. Une seconde catégorie comprend des livres édités «à l'ancienne» et dont la présentation s'apparente à celle des manuscrits, avec plusieurs ouvrages dans un volume, des commentaires et des gloses imprimées dans les marges, ainsi que des recueils factices, reliés par M. Rahn. Ils ont été catalogués par Edeltraud von der Schmitt dans le Réseau romand (RERO). Ces deux catégories d'ouvrages reliés ont reçu des cotes spéciales qui permettent de les reconnaître. Ils ont été recensés dans des répertoires imprimés, consultables à la BPU. Par ailleurs les papiers de M. Rahn, en tout 16 cartons contenant principalement des notes manuscrites et des coupures de presse, constituent une mine, encore inexplorée, pour de futures recherches.